Engineer

Objectif de point de reprise

⏮ la durée maximale de la perte de données admissible

Ce que c’est

L’objectif de point de reprise, souvent abrégé RPO d’après l’anglais, fixe jusqu’où l’on peut remonter dans le temps quand on restaure des données après un incident. Un objectif de quinze minutes signifie que, dans le scénario convenu, l’organisation accepte de perdre au plus les changements survenus pendant les quinze minutes qui ont précédé l’incident. Si le dernier état récupérable et vérifié date de cinquante minutes, la perte dépasse la limite fixée, même si le service redémarre immédiatement.

Le chiffre doit être accompagné des données et du scénario concernés. Perdre le contenu récent d’un cache local peut avoir peu d’effet si une source fiable permet de le reconstruire. Perdre des commandes déjà acceptées a d’autres conséquences, surtout si les personnes qui les ont passées ont reçu une confirmation. Une suppression accidentelle, la perte d’une région complète et l’indisponibilité d’un accès d’exploitation peuvent laisser des copies disponibles différentes. Un objectif lié à des données précises et à une situation définie peut faire l’objet d’un essai.

L’objectif de délai de reprise, ou RTO, indique combien de temps le service peut rester indisponible. Avec le RPO, on demande quel état a survécu. Avec le RTO, on demande quand le service redevient utilisable. Une sauvegarde quotidienne rétablie en quelques minutes peut satisfaire le délai tout en perdant une journée de travail. Une copie qui contient des transactions récentes peut respecter le point de reprise mais demander trop de temps avant qu’on ait vérifié les données et rétabli le service.

Utilisez le concept pour prendre une décision

Utilisez « Qu'est-ce que l'objectif de point de reprise ? » pour éclairer une décision réelle. Nous pouvons vous aider à relier ce concept au système que vous construisez ou achetez. Des sauvegardes testées plutôt que supposées fiables, et un plan écrit pour le matin où un serveur ne redémarre pas.

Découvrir nos prestations Contactez-nous →

Vérifiez les hypothèses derrière le terme

Appuyez-vous sur l'explication et les réalisations liées pour formuler les questions de votre projet. Nous pouvons examiner les hypothèses avec vous avant le choix d'un outil. 100 sauvegardes critiques automatisées : Barman — 100 sauvegardes critiques automatisées dans les bases

100 sauvegardes critiques automatisées : Barman Contactez-nous →

Pourquoi c’est important

Une fréquence de sauvegarde est un choix de conception. L’objectif porte sur le résultat récupérable. Une tâche prévue toutes les cinq minutes peut prendre du retard, échouer sans alerte exploitable ou produire une copie qui ne se restaure pas. Pour vérifier le résultat, introduisons des changements connus à des heures notées et retraçons le dernier état cohérent que l’on sait rétablir. L’observation de cet état révèle des problèmes qu’un journal annonçant la réussite d’une sauvegarde ne permet pas de voir.

La limite doit correspondre à ce que l’organisation peut supporter et reconstruire. Imaginons un reçu, une réservation confirmée ou un événement fournisseur produit pendant la période perdue. Certaines données peuvent être rejouées à partir d’un journal durable situé en amont. D’autres n’existent que dans l’application qui les a enregistrées. Évaluons le coût et le risque de retrouver chaque type de données et convenons de la personne responsable de ce travail. Un objectif exigeant sur quelques données essentielles est parfois plus utile que la même valeur appliquée à tous les caches et rapports.

Multiplier les copies est une possibilité. Selon les données, on peut combiner des instantanés réguliers avec un journal de transactions, une réplique, une copie immuable ou une conservation indépendante des événements sources. Ces moyens n’apportent pas la même protection face à chaque incident. Une réplique peut propager une suppression accidentelle aussi vite qu’une mise à jour attendue. Une copie séparée n’aide que si l’équipe autorisée peut y accéder, la comprendre et valider la restauration au moment voulu.

À quoi cela ressemble en pratique

Engineer ApS présente des sauvegardes qui ont réellement été restaurées et décrit ses engagements de disponibilité et de transfert dans les niveaux de service. Le cas publié apporte des éléments sur l’exercice de restauration. L’exemple chiffré ci-dessous est fictif. Il montre comment éprouver un objectif sans attribuer de seuil à ce cas réel.

Supposons qu’une boutique accepte une perte maximale de quinze minutes pour les commandes confirmées en cas de panne de base de données. Elle prend des instantanés et conserve séparément une suite d’enregistrements de transactions. À 14 h 00, un exercice rend le système principal inaccessible. Saisissons des commandes de référence avant et après 13 h 45, ainsi qu’une annulation et une modification de paiement. Lançons la reprise avec les droits dont dispose réellement l’équipe d’astreinte. Restaurons dans un autre environnement et retenons le dernier état cohérent dont les données peuvent être vérifiées.

Si cet état comprend toutes les transactions attendues jusqu’à 13 h 50, la fenêtre constatée est de dix minutes. L’exercice satisfait alors l’objectif pour le scénario testé. Voir une commande de 13 h 58 ne permet pas de conclure à une perte de deux minutes si des écritures antérieures manquent. Comparons les identifiants, les totaux et les données associées nécessaires pour traiter les commandes. Conservons les éléments de preuve et indiquons ce qu’il adviendrait des commandes non récupérées. Notons séparément l’heure à laquelle le service pourrait redevenir utilisable.

Un second exercice peut modifier la situation. Retirons de manière contrôlée l’accès ordinaire à la console partagée, ou simulons une suppression en sélectionnant un point cohérent avant la modification. Identifions les copies et journaux encore utilisables dans ces conditions. Les résultats d’un exercice étayent ce scénario précis. Ils aident aussi à repérer les incidents qui méritent un essai distinct parce qu’ils dépendent d’autres accès ou d’autres données.

Où les problèmes surviennent

On confond parfois le retard de réplication avec l’ampleur de la perte de données dans l’ensemble du service. Une application peut stocker les détails d’une commande dans une base et les pièces jointes ailleurs. Si les deux systèmes

sont restaurés à des instants différents, une base récente peut pointer vers des fichiers qui n'ont pas survécu. Incluons les données liées et vérifions leur cohérence au cours de l'exercice.

La procédure peut dépendre d'identifiants indisponibles, d'une clé de chiffrement absente des consignes ou d'une personne qui se souvient de l'emplacement de la copie. Donnons les instructions à la personne habilitée qui sera d'astreinte et vérifions qu'elle peut accéder à ce dont elle a besoin. Consignons les hypothèses de durée et de moyens. Le temps passé à retrouver les copies sert aussi à évaluer l'objectif de délai.

Enfin, réexaminons la perte admissible lorsque les données deviennent plus difficiles à reconstruire. Un système de commande a pu commencer comme la copie d'un registre manuel, pour laquelle une journée perdue restait gérable. S'il devient l'unique registre qui fait foi, la même limite change de sens. Fixons une nouvelle limite avec la personne responsable du processus et répétons l'exercice avant d'utiliser une ancienne mesure pour évaluer le service actuel.

Pour aller plus loin

- Guide du NIST sur les plans de continuité des systèmes d'information fédéraux
- Objectifs et planification de la reprise après sinistre dans AWS Well-Architected
- Terminologie du NIST sur l'objectif de point de reprise

Glossaire

Choisissez selon vos contraintes réelles

Présentez le parcours de déploiement, les risques opérationnels et les personnes d'astreinte. Nous pouvons définir un changement avec des vérifications, une procédure de reprise et une responsabilité claire.

Consulter les tarifs Contactez-nous →

Rendez la terminologie concrète

Demandez comment « Qu'est-ce que l'objectif de point de reprise ? » s'applique à votre organisation. Un exemple concret tiré de votre système actuel suffit pour engager la discussion.

Découvrir nos prestations

welcome@engineer.company +45 50 10 61 84 Copenhague, Danemark

Emportez cette page avec vous

Fiche de contact

Créé avec soin et amour par D.

CVR 45969703 · Tagensvej 105C, 3. th, 2200 København N

Droit d'auteur © 2025 – aujourd'hui · Engineer ApS · Tous droits réservés.

Imprimé depuis https://engineer.company/fr/glossary/recovery-point-objective/